

Les séquents

Pierre Lescanne

10 octobre 2005 – 12: 38

Dans la déduction naturelle classique, la symétrie **introduction-élimination** est rompue par la règle de réduction à l'absurde.

Le but du calcul des séquents est de rétablir cette symétrie.

Dans le calcul des séquents, les jugements sont de la forme :

$$\Gamma \vdash \Delta.$$

où Γ et Δ sont des multi-ensembles de propositions.

Dans le calcul des séquents, les jugements sont de la forme :

$$\Gamma \vdash \Delta.$$

où Γ et Δ sont des multi-ensembles de propositions.

Γ est l'**antécédent** et Δ est le **succédent**.

Dans le calcul des séquents, les jugements sont de la forme :

$$\Gamma \vdash \Delta.$$

où Γ et Δ sont des multi-ensembles de propositions.

Γ est l'**antécédent** et Δ est le **succédent**.

Le cas intuitionniste est le cas particulier où Δ est constitué d'une et une seule proposition.

Dans le calcul des séquents, les jugements sont de la forme :

$$\Gamma \vdash \Delta.$$

où Γ et Δ sont des multi-ensembles de propositions.

Γ est l'**antécédent** et Δ est le **succédent**.

Le cas intuitionniste est le cas particulier où Δ est constitué d'une et une seule proposition.

Le séquent $\{\varphi_1, \dots, \varphi_m\} \vdash \{\psi_1, \dots, \psi_n\}$ s'interprète en

$$\varphi_1 \wedge \dots \wedge \varphi_m \Rightarrow \psi_1 \vee \dots \vee \psi_n$$

Les règles du calcul des séquents respectent une symétrie gauche/droite.

Il y a

- ▶ les règles structurelles,
- ▶ les règles logiques,
 il n'y a que des règles d'introduction,
- ▶ l'axiome,
- ▶ la règle de coupure.

Axiome

$$\Gamma, \varphi \vdash \Delta, \varphi$$

L'affaiblissement

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta}{\Gamma, \varphi \vdash \Delta}$$

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta}{\Gamma \vdash \Delta, \varphi}$$

La contraction

$$\frac{\Gamma, \varphi, \varphi \vdash \Delta}{\Gamma, \varphi \vdash \Delta}$$

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta, \varphi, \varphi}{\Gamma \vdash \Delta, \varphi}$$

L'introduction d'une conjonction à gauche

$$\frac{\Gamma, \varphi \vdash \Delta}{\Gamma, \varphi \wedge \psi \vdash \Delta} \qquad \frac{\Gamma, \psi \vdash \Delta}{\Gamma, \varphi \wedge \psi \vdash \Delta}$$

L'introduction d'une conjonction à droite

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta, \varphi \qquad \Gamma \vdash \Delta, \psi}{\Gamma \vdash \Delta, \varphi \wedge \psi}$$

L'introduction d'une disjonction à gauche

$$\frac{\Gamma, \varphi \vdash \Delta \quad \Gamma, \psi \vdash \Delta}{\Gamma, \varphi \vee \psi \vdash \Delta}$$

L'introduction d'une disjonction à droite

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta, \varphi}{\Gamma \vdash \Delta, \varphi \vee \psi} \quad \frac{\Gamma \vdash \Delta, \psi}{\Gamma \vdash \Delta, \varphi \vee \psi}$$

L'introduction d'une implication à gauche

$$\frac{\Gamma, \psi \vdash \Delta \quad \Gamma \vdash \Delta, \varphi}{\Gamma, \varphi \Rightarrow \psi \vdash \Delta}$$

L'introduction d'une implication à droite

$$\frac{\Gamma, \varphi \vdash \Delta, \psi}{\Gamma \vdash \Delta, \varphi \Rightarrow \psi}$$

L'introduction d'une négation à gauche

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta, \varphi}{\Gamma, \neg \varphi \vdash \Delta}$$

L'introduction d'une négation à droite

$$\frac{\Gamma, \varphi \vdash \Delta}{\Gamma \vdash \Delta, \neg \varphi}$$

$$\frac{\varphi \vdash \varphi \quad \frac{\varphi \vdash \psi, \varphi}{\vdash \varphi \Rightarrow \psi, \varphi}}{\vdash \varphi \Rightarrow \psi, \varphi} \text{ introduction de } \Rightarrow \text{ à droite}$$
$$\frac{\frac{\varphi \vdash \varphi \quad \frac{\varphi \vdash \psi, \varphi}{\vdash \varphi \Rightarrow \psi, \varphi}}{\vdash \varphi \Rightarrow \psi, \varphi}}{\vdash \varphi \Rightarrow \psi, \varphi} \text{ introduction de } \Rightarrow \text{ à gauche}$$
$$\frac{\frac{\varphi \vdash \varphi \quad \frac{\varphi \vdash \psi, \varphi}{\vdash \varphi \Rightarrow \psi, \varphi}}{\vdash \varphi \Rightarrow \psi, \varphi}}{\vdash \varphi \Rightarrow \psi, \varphi} \text{ contraction à droite}$$
$$\frac{\frac{\varphi \vdash \varphi \quad \frac{\varphi \vdash \psi, \varphi}{\vdash \varphi \Rightarrow \psi, \varphi}}{\vdash \varphi \Rightarrow \psi, \varphi}}{\vdash ((\varphi \Rightarrow \psi) \Rightarrow \varphi) \Rightarrow \varphi} \text{ introduction de } \Rightarrow \text{ à droite}$$

La calcul qui ne contient que les règles précédentes :
axiomes, règles structurelles, règles logiques,
s'appelle **le calcul des séquents sans coupure**.

Proposition

*Le calcul des séquents sans coupure satisfait la **propriété de la sous-formule**, à savoir que les formules figurant dans la preuve d'un séquent sont des sous-formules de ce séquent.*

La coupure

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta, \varphi \quad \Gamma', \varphi \vdash \Delta'}{\Gamma, \Gamma' \vdash \Delta, \Delta'}$$

En fait c'est l'utilisation d'un lemme dans une démonstration qui permet de faire une démonstration plus courte et plus «intelligente».

La règle de coupure n'augmente pas la puissance du calcul des séquents.

Gentzen a démontré le **théorème d'élimination des coupures**. Si une démonstration comporte des coupures, on peut la transformer en une démonstration équivalente qui ne comporte pas de coupures.

La démonstration du théorème d'élimination des coupures utilise la symétrie du calcul des séquents.

Ce théorème ne se généralise pas aux théories où l'on accepterait d'autres axiomes.

Dans ce cas, l'utilisation de coupure permet des démonstrations plus puissantes.